



Munich Personal RePEc Archive

Who is Rich in Cameroon?

Chameni Nembua, Célestin and Biloa Essimi, Jean Aristide

University of Yaounde II-SOA, University of Yaounde II-SOA

2 July 2013

Online at <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/48024/>
MPRA Paper No. 48024, posted 04 Jul 2013 19:11 UTC

Who is Rich in Cameroon?

BILOA ESSIMI Jean Aristide

University of Yaoundé II, Faculty of Economics and Management

Tel: (237) 96 49 33 76

E-mail: essaristid@yahoo.fr

CHAMENI NEMBUA Celestin

University of Yaoundé II, Faculty of Economics and Management,

BP 604 Yaounde, Cameroon

Tel: (237) 220.66.32 (D) (237) 7795.19.27 (M) Fax (237) 222.18.73

E-mail: chameni@yahoo.com

Abstract:

In the following paper, we analyze a new concept in the country: the concept of affluence (richness) line. The construction of this affluence line is primarily based on the egalitarian principle of transfer; which can perhaps be stated as anti-poverty obtained through equity. For the estimation of this line, we used Cameroonian Households surveys (2007).

Keywords: Affluence, Richness, Income distribution, Cameroon

Résumé

Dans le présent article, nous proposons la prise en compte d'une ligne autre que celle de pauvreté, pour une meilleure redistribution. Il s'agit de la ligne d'affluence. La construction de cette ligne repose sur le principe de transfert de Pigou-Dalton. Elle est obtenue suivant un processus de transferts progressifs des riches vers les pauvres jusqu'à élimination de la pauvreté. Pour y parvenir, on utilise la troisième enquête Camerounaise auprès des ménages (ECAM III) réalisée en 2007.

Mots Clés: Affluence, Richesse, Pauvreté, Cameroun.

1. Introduction

Selon Bisiaux (2011), la pauvreté est un phénomène visible, concret, et aisément reconnaissable surtout dans les pays en développement à l'instar du Cameroun. Dans ce pays, plusieurs travaux ont été réalisés afin d'identifier les pauvres et surtout les déterminants de la pauvreté. Parmi lesquels, Baye (2004), INS (1996, 2002b, 2009). Ces études et notamment celles de l'INS indiquent qu'entre 1996 et 2001, la pauvreté monétaire a reculé de 13 points en pourcentage, et qu'entre 2001 et 2007 elle a stagné ou s'est stabilisée autour de 39,9%. Soit une variation de 0,3 points en pourcentage par rapport à 2001. Elles indiquent également que sur la première période les inégalités de revenu ont diminué de 1,2 point en pourcentage contre 1,4 sur la seconde. Il s'agit là de réduction des inégalités, mais non significative. Cette situation compromet ainsi les chances du pays pour l'atteinte de l'objectif numéro un du millénaire pour le développement (OMD1) à savoir la réduction de moitié de la pauvreté d'ici 2015.

On note donc que toute réduction des inégalités s'accompagne d'une réduction de la pauvreté. Ce travail propose donc une stratégie d'élimination de la pauvreté basée sur la réduction des inégalités. Cette stratégie repose sur les transferts progressifs des riches vers les pauvres. Dans la littérature, les chercheurs/experts s'intéressent aux riches¹ pour trois raisons à savoir leur capacité significative d'imposition, leur revenu ou leur richesse est source de pouvoir, et globalement leur importance (Drewnowski, 1978 ; Atkinson, 2007). Selon Waldenström (2009), les riches sont un important groupe dans la société puisque leurs ressources sont une source déterminante de variation dans la mesure des inégalités.

La présente analyse vise donc à pallier en l'absence des travaux sur ce groupe (les riches) dans le pays. Celle-ci se propose de définir les riches à l'aide d'une ligne anti-pauvreté ou ligne d'affluence, qui permet également d'identifier ou d'apprécier la classe moyenne, qui sont des individus à la fois non riches et non pauvres. Elle vient donc pallier en l'absence des travaux sur ce groupe (les riches) en Afrique et au Cameroun en particulier.

A la suite de cette introduction, ce travail est organisé comme suit : section 2 le concept de ligne d'affluence, section 3 approche d'étude et source de données, section 4 estimation d'une ligne d'affluence pour le Cameroun, section 5 conclusion, section 6 bibliographie.

¹ Dans ce document les termes affluence et richesse sont utilisés de manière interchangeable, et ils renvoient au sommet ou aux hauts revenus de la distribution de revenu

2. Concept de ligne d'affluence

Dans la littérature actuelle, la définition d'une ligne d'affluence est étroitement liée à celle d'un riche, qui ne connaît aucun consensus depuis l'apparition du terme affluence (Soltow, 1989). C'est ainsi que plusieurs définitions sont proposées dans la littérature.

Selon Soltow (1989), la première définition de l'affluence date de 1805, celle-ci repose sur le niveau d'épargne en termes absolus. En restant dans le même sillage, Miller (1971), Williamson (1976), Auerbach et Siegel (2000), et la Deutsche Bank (2000) définissent un riche comme tout individu ou ménage ayant un revenu au-dessus d'un seuil, en valeur absolue. Ce seuil représente le niveau à partir duquel toute consommation ne peut plus être augmentée.

D'autres chercheurs/experts comme Blitz et Siegfried (1992), Pinçon et pinçon-Charlot (1996), Buris (2000), Broom et Shay (2000), et Goolsbee (1998, 2000), suggèrent de définir un riche par sa participation au sein de la société ou du groupe social auquel il appartient. Ce groupe peut être composé des chefs d'entreprises, d'artistes ou des membres de dynastie.

S'inscrivant dans le même sillage, d'autres préconisent une définition de la richesse par la position de l'individu ou du ménage au sein de la distribution du revenu. Ce courant est porté par Lichter et Eggebeen(1993), Carroll (1998, 2000), Wolf (2000), Dynan et al. (2000), et Feenberg et Poterba (2000). Ici, les seuils de richesse sont fonction des caractéristiques de la distribution (décile, médiane, moyenne).

Enfin, un autre courant propose une définition basée sur les seuils de pauvreté. Ce courant est porté par Rank (1999), Hirschl et al (2000) qui suggèrent une ligne d'affluence qui correspond à 8, 10, ou 12 fois la ligne de pauvreté, qui est une technique totalement arbitraire ; et Medeiros (2006) qui propose une définition axée sur la redistribution, sur les transferts de type Pigou-Dalton, pour construire la ligne d'affluence ou ligne anti-pauvreté. Il s'agit de l'approche retenue dans cet exercice. Qu'en est-il exactement ?

3. Approche d'étude et source de données

L'approche retenue dans cette étude, est celle de Medeiros (2006), utilisée par Brzezinski (2010), Mishra et Joe (2010). Selon Medeiros (2006), la construction d'une ligne d'affluence est nécessaire, lorsqu'au sein d'une population il y a de fortes inégalités, une forte incidence et intensité de pauvreté, ainsi qu'un niveau agrégé élevé de revenu.

Le processus permettant de construire cette ligne est le suivant : on procède à un transfert du plus riche au plus pauvre, jusqu'à ce que son revenu devienne égal à celui du second pauvre. Dès cet instant, on effectue des transferts d'un montant identique, jusqu'au moment où leurs revenus deviennent égaux à celui du troisième pauvre et ainsi de suite. Ces transferts ont lieu jusqu'à l'instant où le revenu du plus riche se rapproche du pénultième riche. En ce moment, on fait des transferts d'un montant identique de ces riches, et ainsi de suite. Pendant ce temps, le gap de pauvreté diminue jusqu'à élimination de la pauvreté.

Concrètement, cette élimination s'effectue en trois grandes étapes :

(1) Calcule du gap de pauvreté

Soient z_p le seuil de pauvreté et x_j le revenu de l'individu ou du ménage j situé en dessous du seuil de pauvreté. Ainsi, le gap pauvreté se définit comme la somme des écarts entre la ligne de pauvreté et le revenu de l'individu j . Formellement, on a :

$$poverty_{gap} = \sum_j w_j (z_p - x_j)$$

Avec $w_j = 1$ autrement dit tous les pauvres ont le même poids.

(2) Identifier les individus ou ménages riches

Ces individus ou ménages sont identifiés suivant le processus sus-exposé. La différence entre le revenu du plus riche et celui qui le suit immédiatement est appelé différence ou écart de richesse. Il s'agit encore de la contribution de cet individu ou ménage au gap de richesse, qui s'obtient comme suit :

$$Affluence_{gap} = \sum_i (y_i - z_r)$$

Avec z_r la ligne de richesse et y_i le revenu du riche i .

(3) Calcul de la ligne d'Affluence

Cette ligne est obtenue à partir de l'équation ci-dessus :

$$Affluence_{gap} = poverty_{gap}$$

Soient une population subdivisée en deux groupes : une population de pauvres allant de 1 à l et une population de riches allant de k à n, on a :

$$\begin{aligned} \sum_i (y_i - z_r) &= \sum_j (z_p - x_j) \Rightarrow \sum_i y_i - \sum_k z_r = \sum_j (z_p - x_j) \Rightarrow (n-k+1)z_r = \sum_i y_i - \sum_j (z_p - x_j) \\ &\Rightarrow z_r = \frac{\sum_i y_i - \sum_j (z_p - x_j)}{(n-k+1)} \end{aligned}$$

Les données devant servir à l'implémentation de cette méthode sont celles de la troisième enquête (ECAM III) réalisée en 2007 sur 11391 ménages dont l'objectif est d'actualiser le profil de pauvreté de 2007, d'apprécier les progrès réalisés en matière de réduction de la pauvreté et d'atteinte des objectifs du millénaire pour le développement (OMD) et contribuer à la révision du Document Stratégique de réduction de la pauvreté (DSRP), déjà modifié.

4. Estimation d'une ligne d'affluence pour le Cameroun

Les résultats obtenus montrent, que pour un seuil de pauvreté absolue estimé en 2007 par l'Institut National de la Statistique (INS), à environ 269 443 FCFA par équivalent adulte par an, le gap de pauvreté au Cameroun s'élève à 191 016 854 FCFA ; pour 1,1% de ménages riches, soit 67 726 individus riches et une ligne d'affluence estimé à 2 659 266 FCFA par équivalent adulte par an. Il s'agit là de la ligne de richesse qui annule, élimine ou éradique la pauvreté absolue dans le pays.

Ce résultat indique également, que la classe moyenne qui est une niche d'entrepreneurs, de puissants consommateurs et source de stabilité sociale, au Cameroun compte près de 10 680 061 millions d'individus en 2007.

5. Conclusion

Le présent papier propose une stratégie pour l'élimination de la pauvreté au Cameroun. Il s'agit d'une stratégie basée sur la réduction des inégalités. Cela passe par des transferts progressifs des riches vers les pauvres, jusqu'à ce que le gap de pauvreté s'annule. Ce qui ressort l'accumulation des ressources nécessaires pour l'éradication de la pauvreté et donc la ligne anti-pauvreté ou ligne d'affluence. En utilisant ECAM III (2007), les résultats obtenus indiquent clairement que 1,1% de ménages sont riches et 10 680 728 millions d'individus appartiennent à la classe moyenne au Cameroun.

6. Bibliographie

- Atkinson A. B. (2007)**, Measuring Top Income s: Methodological Issues. Dans A. B. Atkinson et T. Piketty (Eds), *Top Incomes Over the Twentieth Century*, Chapter 2, pp. 18-42. Oxford: Oxford University press.
- Baye, M. F. (2004)**, "Growth, Redistribution and Poverty Changes in Cameroon: A Shapley Value Decomposition Analysis", *Journal of African Economies*, Vol. 15, No.4, pp. 543-570.
- Blitz, R. C. et Siegfried J. J. (1992)**, "How did the wealthiest Americans get so rich?" *Quarterly Review of Economics and Finance* 32(1), 5–26.
- Broom, L. et. Shay W (2000)**, "Discontinuities in the distribution of great health: Sectoral forces old and new. 'Saving, Intergenerational Transfers, and the Distribution of Wealth,'" Jerome Levy Economics Institute, Bard College.
- Buris, V. (2000)**, "The myth of old money liberalism: the politics of the Forbes 400 richest Americans," *Social Problems*, 47(3), pp. 360–378.
- Carroll, C. D. (1998)**, "Why Do the Rich Save So Much?" Working Paper (The John Hopkins University).
- Carroll, C. D. (2000)**, "Portfolios of the rich" National Bureau of Economic Research, Cambridge, MA Working Paper Series 7826.
- Danziger, S., Gottschalk, P. et Smolensky, E.**, "How the Rich Have Fared," 1973–87. Papers And Proceedings of the 101st Annual Meeting of the American Economic Association, New York December 28–30, 1988 in the *American Economic Review*, May 1989, 79 (2), Pp.310-314.
- Drewnowski J. (1978)**, "The affluence line," *Social Indicators Research*, 5, pp. 263–278
- Feenberg D.R. et Poterba J. M. (2000)**, "The income and tax share of very high-income households, 1960–1995," Papers and Proceedings of the 112th Annual Meeting of the American Economic Association. Boston. January 7–9, 2000, in the *American Economic Review*, pp. 264–270.
- Foster, J., Greer, J. et Thorbecke, E. (1984)**, «A Class Of Decomposable Poverty Measures». *Econometrica*, 388, pp. 215-51.
- Goolsbee, A. (1998)**, "It's Not about the Money: Why Natural Experiments Don't Work on The Rich;" NBER Working Paper Series 6395, National Bureau of Economic Research, Cambridge MA.

- Goolsbee, A. (2000)**, “Taxes, high-income executives, and the perils of revenue estimation in the new economy,” Papers and Proceedings of the 112th Annual Meeting of the American Economic Association, Boston, January 7–9, 2000, in *The American Economic Review*, pp. 271–275.
- Hirschl, T. A., Altobelli J., Rank M. R. (2001)**, “Affluence and Marriage: How Likely, How Often?” Working Paper Series, (Center for the Study of Inequality [Cornell], Cornell University).
- Mishra, U.S. et Joe W. (2010)**, “Defining poor to defining rich: Gauging the middle class in India,” *Economics Bulletin*, 30 (4) pp. 3321-3328.
- Medeiros, M. (2006)**, “The Rich and the Poor: The Construction of an Affluence Line from the Poverty Line,” *Social Indicators Research* 78, pp.1–18.
- Peichl, A., et Schaefer, T. (2006)**, RICHNESS: Stata module to compute measures of income richness. Statistical Software Components S456778, Boston College Department of Economics
- Peichl, A., Schaefer, T. et Scheicher; C. (2010)**, “Measuring Richness and Poverty: A Micro Data Application to Europe and Germany,” *Review of Income and Wealth* 56(3) pp. 597-619
- Peichl, A. et Pestel, N. (2011)**, “Multidimensional Affluence: Theory and Applications to Germany and the US,” IZA Discussion Paper N°5926.
- Pincon, M. et Pincon-Charlot M. (1996)**, *Grandes Fortunes : Dynasties Familiales et formes de Richesse en France*,(ed.), Payot. Paris.
- Rank, M. R (1999)**, “The Racial Injustice of Poverty,” Working Paper, George Warren Brown School of Social Work, Washington University.
- Soltow, L. (1989)**, “The Rich and The Destitute in Sweden, 1805–1855: A test of Tocqueville’s Inequality,” *Economic History Review—Second Series* 42, pp. 43–63.
- Waldenström, D. (2009)**, Lifting all Boats? The Evolution of income and wealth inequality over the path of the development, *Lund studies in Economic History* 51.
- Williamson, J. B. (1976)**, “Beliefs about the rich, the poor and the taxes they pay,” *American Journal of Economics and Sociology* 35(1), pp. 9–29.
- Wolf, E. N. (2000)**, “Recent trends in Wealth ownership 1983-1998,” Working paper N°300, Jerome Levy Economics Institute.